

L'ALLERGIE AUX POLLENS D'ORTIE ET DE MERCURIALE EXISTE-T-ELLE ?

M. LELONG, P. THELLIEZ, M. GASTALLE, A. SAWADOGO, J. DUPREY,
J. SAUVAGE et J. DRAIN

RÉSUMÉ

Depuis quelques années, les comptes polliniques montrent une quantité importante de pollen d'ortie et de mercuriale dont le rôle allergénique n'est guère connu. Le pollen d'ortie est très abondant du 1^{er} juin au 31 août. Sur 88 enfants présentant une pollinose aux graminées, deux ont eu un test cutané nettement positif que confirme un test bronchomoteur très positif également. Le pollen de mercuriale est retrouvé en quantité moins importante mais échelonnée entre le 1^{er} août et le 31 octobre. Sur 50 enfants testés présentant une pollinose aux graminées, un test cutané modérément positif et un test très nettement positif ont été notés. Les tests bronchomoteurs n'ont pas révélé de sensibilisation bronchique correspondante. Si le pollen d'ortie peut être incriminé dans certains cas rebelles de pollinoses estivales le pollen de mercuriale paraît peu allergisant chez l'enfant.

SUMMARY

Does hypersensitivity to pollens of nettles and garden mercury exist ? — For several years, pollen counts have shown a large number of pollens of nettles and garden mercury which are not known to have a role in pollen sensitivity. Nettle pollen is very abundant from 1st June to 31st August. Out of 88 children with pollinosis to graminaceous plants, two had a definitely positive skin test, which confirmed a bronchomotor test which was also very positive. The pollen of garden mercury is found in less important quantity between the 1st of August and the 31st of October. Out of 50 children tested who had hypersensitivity to pollen of graminaceous plants, a moderately positive skin, and one very strongly positive test were noted. The bronchial sensitivity tests were negative. Although nettle pollen may be incriminated in certain resistant cases of holiday pollen sensitivity, the pollen of garden mercury does not often give rise to hypersensitivity in children.

En 1977, une enquête portant sur « la concentration urbaine des spores dans les pays de la communauté économique européenne » attirait l'attention sur l'importance des récoltes d'urticacées, retrouvée de façon parallèle dans divers pays d'Europe occidentale [4].

Au sud de la Loire, les urticacées comprennent essentiellement la pariétaire dont le rôle allergisant est très important tant en France [8], qu'en Italie [10] ou en Catalogne [1] par exemple.

Dans l'Europe du Nord, les comptes effectués à Leyde, Bruxelles et Londres mettaient en évidence également un grand nombre de grains de pollen

d'urticacées, échelonnés entre le 4 juin et le 10 septembre. Deux pics pouvaient même être reconnus :

— l'un du 10 juin au 1^{er} juillet, attribué à *Urtica urens*, petite ortie fréquente dans les jardins,

— l'autre du 28 juillet au 10 août, dû surtout à *Urtica dioica*, la grande ortie qui abonde dans les terrains en jachère [4].

La pariétaire en revanche n'existe guère au nord de la Loire malgré la présence très sporadique de quelques pieds sur les vieux murs exposés au midi [2].

Antérieurement lors d'une première enquête de botanique régionale concernant le Nord - Pas-de-

Travail des Consultations d'Allergie de la Clinique pédiatrique, Hôpital Calmette, LILLE et du Service de Pédiatrie, Pavillon de l'Enfance, LENS.

Tirés à part : M. LELONG, Service de Pédiatrie, Pavillon de l'Enfance, 62302 LENS.

LELONG M., THELLIEZ P., GASTALLE M., SAWADOGO A., DUPREY J., SAUVAGE J., DRAIN J. — L'allergie aux pollens d'ortie et de mercuriale existe-t-elle ? *Rev. franç. Allergol.*, 1980, 20 (n° 3), 149-151.

Calais nous n'avions attribué à l'ortie qu'un rôle négligeable [6, 7].

La connaissance, à partir de 1977, d'un calendrier pollinique du nord de la France [9] nous amenait à constater :

— l'importance de la dissémination dans l'atmosphère de grains de pollen d'ortie entre le 1^{er} juin et le 31 août, atteignant certains jours 300 grains par m³ d'air, situant cette famille au deuxième plan des comptes polliniques, de façon presque équivalente aux recueils de pollen de graminées ;

— l'existence en quantité moindre, mais non négligeable de grains de pollens de mercuriale entre le 1^{er} août et le 31 octobre.

Ces deux constatations nous amenèrent à conduire une enquête visant à préciser le rôle éventuel en allergologie respiratoire, de ces deux pollens.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Chez les enfants vus en consultation pour une pollinose, ou des signes respiratoires à recrudescence estivale, ont été réalisés, outre les tests portant sur les pollens et moisissures habituels, des tests cutanés vis-à-vis du pollen d'ortie et de mercuriale.

Les extraits commercialisés par l'Institut Pasteur ont été utilisés par injection intradermique de 0,05 ml de solution aqueuse à la concentration 10⁻⁴. La lecture a été effectuée après 10-15 minutes selon la technique recommandée en France avec comparaison à l'injection témoin d'histamine à 10⁻⁴ [3].

En cas de tests cutanés positifs, des tests bronchomoteurs de provocation ont été menés avec appréciation du VEMS avant et après aérosolisation de doses croissantes d'extraits allergiques jusqu'à la quantité maximale de 2 000 microgrammes selon la technique déjà exposée [5].

RÉSULTATS

TESTS CUTANÉS

Pour le pollen d'ortie, sur 88 enfants testés présentant par ailleurs une pollinose confirmée aux graminées nous avons relevé : 86 tests négatifs, 2 tests nettement positifs (+++).

Pour le pollen de mercuriale, sur 50 polliniques testés, nous avons noté : 48 tests négatifs, 1 test douteux (++), 1 test nettement positif (+++).

TESTS BRONCHOMOTEURS

Ils ont été réalisés dans les 4 cas où les tests cutanés étaient positifs ou douteux.

— Pour le pollen d'orties (2 garçons de 9 et 5 ans) le test bronchomoteur a amené une réponse nettement positive après aérosolisation de 2 000

microgrammes. L'amputation du VEMS a été de — 50 p. cent dans un cas, de — 20 p. cent chez le second enfant.

— Pour le pollen de mercuriale, le test cutané modérément positif (++) chez un garçon de 12 ans correspond également à un test à la limite de la positivité lors de l'exploration bronchomotrice : après aérosolisation de 2 000 microgrammes, il y a bien eu une amputation de 30 p. cent du VEMS mais de façon très transitoire, avec retour rapide à la normale en 5 minutes. Chez le second garçon de 5 ans pour qui le test cutané était positif (+++) pour le pollen de mercuriale, l'amputation du VEMS est inférieure à 10 p. cent et le test est à considérer comme négatif.

DISCUSSION

Elle sera brève.

1. Nous avons également testé pour ces 2 pollens une trentaine d'enfants qui présentaient des manifestations allergiques per-annuelles avec une petite recrudescence estivale. Cette série d'enfants avait été exclue de l'enquête car aucun test n'était positif pour eux vis-à-vis des allergènes de l'été : ortie et mercuriale mais aussi pollen de graminées ou autres pollens ainsi que moisissures atmosphériques.

2. Même en ne retenant, comme nous l'avons fait, que les enfants présentant par ailleurs une pollinose aux graminées le nombre de réponses positives est très faible.

3. Pour le pollen d'orties, dans les deux cas où le test cutané est positif, un test bronchomoteur positif a confirmé cette réponse. Le très grand nombre de réponses négatives au test cutané fait que ces extraits ne doivent guère contenir d'histamine ou d'histaminolibérateurs non spécifiques.

Les troubles cliniques présentés par ces deux enfants peuvent correspondre à une hypersensibilité aux pollens d'ortie de par leur chronologie. Une hyposensibilisation spécifique n'a cependant été instaurée que pour le pollen de graminées sans adjonction de pollen d'ortie avec un résultat excellent dans un cas en 1979, modéré pour l'autre enfant.

L'importance du nombre de grains de pollens d'orties sur les comptes polliniques effectués en Europe du Nord paraissent de constatation récente. Notre enquête pour le moment peu productive sera à reprendre dans quelques années.

4. Pour le pollen de mercuriale, les tests cutanés ne paraissent pas être confirmés par un test bronchomoteur nettement positif. La chronologie des troubles cliniques (mai à juillet) ne coïncidant pas avec la période de différenciation du pollen de mercuriale (août à octobre), une hyposensibilisation a simplement été entreprise pour le pollen de graminées.

CONCLUSION

Dans la région nord de la France, les urticacées représentent ces dernières années une pollinisation majeure échelonnée entre le 1^{er} juin et le 31 août, avec un nombre de grains à peine un peu moindre que pour le pollen de graminées.

Les tests cutanés sont rarement positifs mais peuvent dans certains cas mettre en évidence une pollinose associée à l'hypersensibilité aux graminées.

La mercuriale pollinise en quantités modestes, entre le 1^{er} août et le 31 octobre. Elle pourrait être rendue responsable de certaines pollinoses tardives. Il ne paraît cependant pas s'agir là d'un pollen très allergisant.

REFERENCES

1. ALEMANY VALL R. — La sensibilisation à la pariétaire. Son traitement. *Rev. franç. Allergol.*, 1963, 3, 155-158.
2. AUBERT J., ZAFIROPOULOU A. — La pariétaire de Bruges. *Rev. franç. Allergol.*, 1965, 5, 244.
3. CHARPIN J., WOLFROMM R. — Tests allergiques. In : *Maladies allergiques*, pp. 315-338. Paris, Flammarion, 1963.
4. CHARPIN H., DAVIES R., NOLARD N., SPIEKMA F., STIX E. — Concentration urbaine des spores dans les pays de la communauté économique européenne : les urticacées. *Rev. franç. Allergol.*, 1977, 17, 181-187.
5. CHRISTIAENS L., LELONG M., FARRIAUX J. P., HENARD J. — L'exploration fonctionnelle respiratoire dans l'asthme de l'enfant. *Méd. Infant.*, 1964, 79, 29-39.
6. DEHAY C., GEHU J., LELONG M., PETY P. — Les pollinoses dans le Nord de la France. II. - Enquête botanique régionale. *Lille méd.*, 1966, 11, 455-461.
7. GAUDIER B., LELONG M., FARRIAUX J., PETY P., MAILLARD R. — Les pollinoses dans le Nord de la France. I. - Etudes cliniques chez l'enfant. *Lille méd.*, 1966, 11, 450-454.
8. PANZANI R. — L'asthme pollinique à la pariétaire de France. *Presse méd.*, 1956, 64, 908-910.
9. SEIGNALET C., GRANIER E., MICHEL F. — Quelques calendriers polliniques. In : *Pollinoses*, pp. 183-194. Fisons, 1979.
10. SERAFINI L. I. — Studies on hay fever with special regard to pollinosis due to *parietaria officinalis*. *Acta Allerg. (Kbh)*, 1957, 11, 3-27.